



# L'AVANT-DERNIÈRE VERSION DE LA RÉALITÉ

BROGNON ROLLIN

DOSSIER DE PRESSE

FR

## EXPOSITIONS

09.10.2021 > 09.01.2022



MERCI FACTEUR!  
MAIL ART #4  
STEPHAN BARBERY  
& GUY STUCKENS

**BP**  
**S**<sub>22</sub>  
MUSÉE D'ART  
DE LA PROVINCE  
DE HAINAUT





←  
Brognon Rollin,  
*Until Then (MAC VAL)*,  
Performance, 2020  
Photo Aurélien Mole  
©Brognon Rollin

# SOMMAIRE

---

## 04 INTRO

## 06 EXPOSITIONS

### 06 L'AVANT-DERNIÈRE VERSION DE LA RÉALITÉ BROGNON ROLLIN

06 DAVID BROGNON & STÉPHANIE ROLLIN

07 PROCESSUS DE CRÉATION

08 L'EXPOSITION

10 INTERVIEW DES ARTISTES

12 QUELQUES ŒUVRES EXPOSÉES + CARTELS

### 22 MERCI FACTEUR ! MAIL ART #4 STEPHAN BARBERY & GUY STUCKENS

## 24 PROCHAINES EXPOSITIONS

## 26 MÉDIATION

### 26 LE PETIT MUSÉE EST-CE POUR UN GARÇON OU POUR UNE FILLE...!?

28 JOURNÉE D'ÉTUDE

30 AGENDA

## 31 INFOS PRATIQUES

# INTRO

**Le BPS22 entame cette nouvelle saison culturelle avec une exposition consacrée au duo d'artistes Brognon Rollin. Depuis 2006, David Brognon et Stéphanie Rollin produisent des œuvres à l'esthétique sobre, chargées d'une grande profondeur conceptuelle et d'une intense force émotionnelle. Ils investissent quasiment l'entièreté du musée avec une quarantaine de pièces, dont certaines ont été créées spécifiquement pour le BPS22.**

L'exposition *L'avant-dernière version de la réalité* est une plongée dans l'univers singulier de deux artistes qui parviennent, en associant leur sensibilité, à cristalliser plastiquement, en une forme minimale, leur perception du temps et de l'espace dans des contextes sociaux difficiles. L'attente et l'enfermement sont au centre de leurs obsessions, les conduisant à explorer ces espaces-temps où l'humain est cadencé : zones en guerre, îles, prisons, pauvreté, mariage forcé, maladie incurable, addictions...

À l'image de leur démarche et des œuvres exposées, la scénographie est épurée de tout élément et de toute lumière superflus pour se focaliser sur l'essentiel.

À côté de cette exposition principale, **MERCI FACTEUR! Mail Art #4** prolonge la série dédiée aux archives Mail art du BPS22. Ce quatrième volet est consacré à **Stephan Barbery et Guy Stuckens**, deux artistes préoccupés par les recherches sonores et musicales dont les travaux témoignent de la diversité d'orientations existant au sein du courant Mail art.



# L'AVANT-DERNIÈRE VERSION DE LA RÉALITÉ

## BROGNON ROLLIN

Le BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut, à Charleroi, accueille la première exposition monographique muséale, en Belgique, du duo d'artistes Brognon Rollin. Coproduite avec le MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine, cette exposition constitue une mise en perspective de leur démarche, initiée il y a près de quinze ans, par de nouvelles productions spécifiques. Une mise en perspective qui souligne également la singularité de leur univers formel et la cohérence de leur démarche artistique.

### DAVID BROGNON & STÉPHANIE ROLLIN

→ →  
© Granduchy

→  
Brognon Rollin,  
*8 m2 Loneliness (B135)*,  
2012-2013.  
Photo Leslie Artamonow  
©Brognon Rollin

David Brognon est belgo-luxembourgeois ; il est né en 1978 à Messancy, en Belgique. Stéphanie Rollin est née à Luxembourg en 1980 et est de nationalité française. Ils vivent et travaillent à Luxembourg et à Paris. Sous le nom de Brognon Rollin, le duo est actif depuis 2006 et est déjà intégré aux collections de prestigieuses institutions muséales dont celles du BPS22, du MUDAM, du MAC VAL, du FRAC Lorraine, etc.

Utilisant tous les médiums (sculpture, photographie, vidéo, peinture, etc.), Brognon Rollin produisent des œuvres épurées qui, une fois que l'on s'intéresse à leur contexte de création et à leur interprétation, permettent de pénétrer dans un monde fait de narrations enchevêtrées, d'évènements sensibles et d'anecdotes personnelles. Un monde où l'humain rencontré est au centre de tout. En effet, ils portent souvent leur attention vers les populations vulnérables, marginalisées voire parfois invisibles. Obnubilés par les périmètres clos, par les thèmes de l'attente et du contrôle, ils s'intéressent aussi au sens, à la conception et à la mesure du temps, particulièrement chez les personnes qui subissent l'attente et l'enfermement (dans les zones de conflits ou de non droits, les îles, les prisons, les contraintes sociales, les adoptions, etc.).

Bien que traitant de sujets difficiles ou d'expériences humaines douloureuses, leurs œuvres sont toujours empreintes de poésie et de contemplation car les deux artistes se plaisent au décloisonnement des idées, comme des moyens.





## PROCESSUS DE CRÉATION

Les œuvres de Brognon Rollin sont toutes marquées par un long processus de création, entre analyse et immersion sociale. Ils vivent leur art comme l'expression d'une expérience sensible et d'une rencontre humaine. Car c'est bien l'humain qui est au centre de leur démarche artistique, même si au premier abord les œuvres finales semblent parfois les exclure.

En entrant en interaction avec des gens et leur histoire personnelle, ils se voient offrir les choses invisibles du réel et du quotidien et tentent de rendre l'expérience perceptible sous une forme plastique. Les individus deviennent partenaires, les rencontres un moteur et les chemins de traverse qu'ils empruntent sont la source, le concept et parfois le sujet même des œuvres.

Loin d'un travail d'atelier, celui de Brognon Rollin se construit donc sur le terrain et le médium choisi s'adapte aux projets : *"On n'a pas de médium particulier. On considère que chaque sujet qu'on traite a un médium qui lui correspond"* (David Brognon). Et ces projets évoluent au fur et à mesure des rencontres, des contraintes, du temps, des événements politiques et des émotions combinées des deux artistes. : *"On doit être d'accord à 100% pour qu'une pièce sorte. Notre production est assez ralentie par ce deal mais il permet d'être juste. Puisque nous n'approchons pas le sujet de la même façon, si nous sommes d'accord sur la finalité, c'est que la pièce est finie."* (Stéphanie Rollin) ; *"Sur une même situation, on a deux perceptions différentes mais on veut la même chose, on veut la traiter de la même manière. Donc chaque pièce est la perception exacte de ce que je ressens et de ce qu'elle ressent."* (David Brognon).

## L'EXPOSITION

*L'avant-dernière version de la réalité*, la première exposition monographique consacrée au duo, s'est déployée en deux volets internationaux : d'abord en France, au MAC VAL en 2020, puis en Belgique, au BPS22, du 9 octobre 2021 au 9 janvier 2022.

À travers une sélection d'une quarantaine de pièces, enrichie pour ce volet belge de plusieurs nouvelles productions (dont *Yamina*, une ligne de cœur -celle nichée dans la paume de la main d'une femme mariée de force- en néon de 27m), l'exposition retrace les principales étapes du cheminement artistique du duo. Se tisse ainsi, entre les différentes œuvres, un faisceau de préoccupations sociales récurrentes qui donne à l'exposition toute sa cohérence.

La scénographie est exempte de tout superflu, presque aride (dixit Stéphanie Rollin) mais l'humain est pourtant partout. Derrière presque chaque œuvre, il y a souvent quelqu'un qu'on ne peut ou ne veut pas voir : un toxicomane, des détenus, une femme sous la surveillance d'un bracelet électronique, des ouvriers licenciés, des pilotes d'avion qui ont été contraints de s'éjecter, des artisans aux qualités exceptionnelles, etc.

En filigrane du thème de l'enfermement, qui est l'un des fils rouges majeurs de l'exposition, se situe aussi une réflexion des artistes sur leur propre pratique. Le réel est-il vraiment soluble dans sa représentation ? Comment, par exemple, donner forme à l'expérience de l'attente ou de la fin ? Quel médium choisir ? Et cette œuvre sera-t-elle l'expression de la réalité ou simplement de l'une de ses versions ?

Derrière le titre *L'avant-dernière version de la réalité*, emprunté à celui d'une nouvelle de l'écrivain Jorge Luis Borges, se développent en effet des réflexions sur le réel et le temps, leur perception, leur relativité, leur déroulement et leur dimension spatiale : " *Toutes nos œuvres recouvrent différentes versions de la réalité ; pas une n'est plus valable que l'autre. Comme l'interprétation des pièces est assez ouverte, c'est au public de choisir quelle analyse il veut leur donner. (...) Nous, on égraine des potentielles réalités soit qui se succèdent, soit qui coexistent en même temps.* " (David Brognon) ; " *L'avant-dernière version de la réalité donne également une notion de compte à rebours, comme si on allait arriver vers une dernière version. On a presque l'impression d'arriver à la fin de l'histoire, du temps.* " (Stéphanie Rollin)

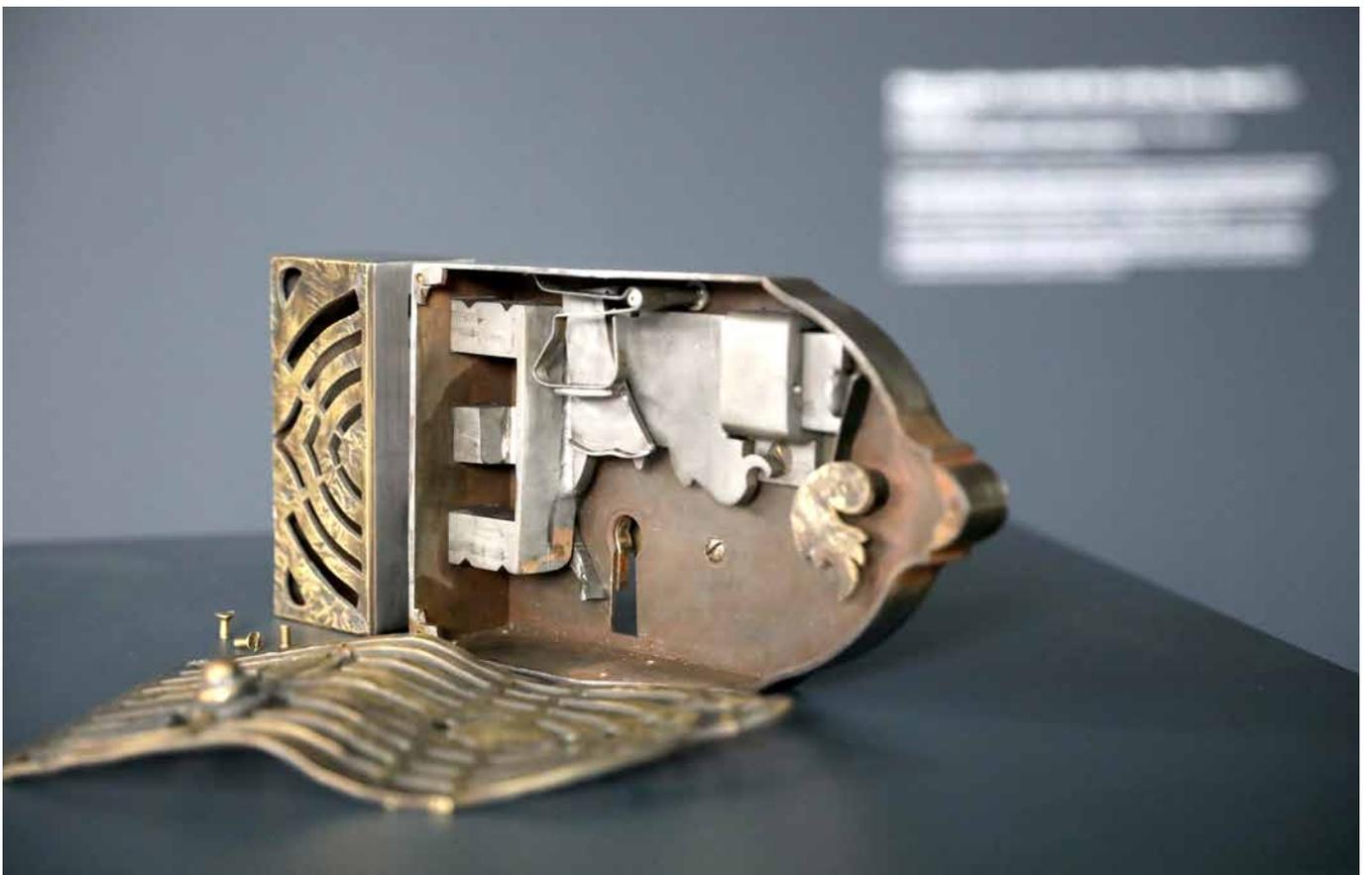
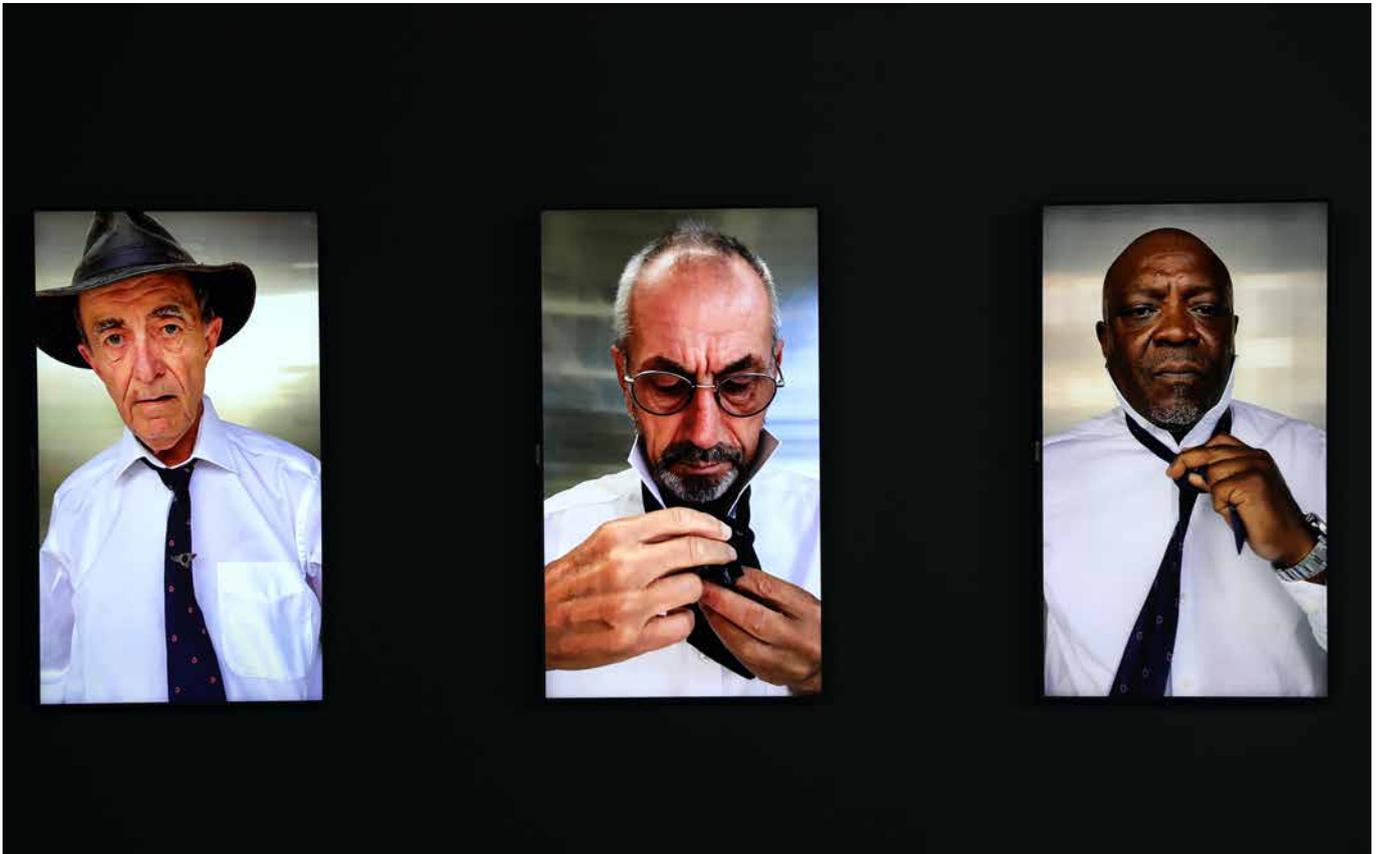
-

Commissaire : Pierre-Olivier ROLLIN

Une exposition produite par le BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut en partenariat avec le MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine. Avec le soutien de la Fondation Henri Servais, du FOCUNA - Fonds Culturel national Luxembourg et de Kultur | lx – Arts Council Luxembourg.

↗  
Brognon Rollin,  
*Ejection Tie Club*  
(#2412, #3966, #4394,  
#5431, #5931, #7306,  
#7441), 2021 (détail).  
Ensemble de 7 vidéos,  
couleur, muet. Durées  
variables. Production  
BPS22.

→  
Brognon Rollin,  
*Pietro and the Locksmith*  
(Via di Città, Siena, Italia),  
2021. Acier poli et laiton  
20 x 8 x 5 cm.  
En collaboration avec Jacky  
Keiff – Meilleur Ouvrier  
de France – Serrurerie  
d'Art. Avec le soutien du  
Ministère de la Culture,  
Luxembourg.



## INTERVIEW DES ARTISTES

**Vous travaillez en duo depuis 2006, pour mettre en œuvre des projets fort différents. Existe-t-il une répartition des rôles/tâches/actions dans votre tandem ? Et comment définissez-vous ensemble vos projets ?**

Aucune répartition des tâches n'est figée. Notre travail impose une immersion à la fois dans la théorie et les contextes sociétaux, nous plaçant chacun à notre tour dans une position de caméléon absorbant les environnements selon nos obsessions respectives. En revanche, chaque pièce du duo fait l'objet d'un accord et d'une co-signature. Notre complémentarité est la clé de la justesse de nos travaux. Il nous semble qu'il existe une seule réponse possible par sujet, tant qu'elle n'est pas trouvée, nous continuons à chercher la réponse correcte. C'est un long processus de création, qui est parfois à la limite de la superstition.

**Vous explorez des thèmes tels que les frontières, l'enfermement, l'exclusion. Vos projets doivent-ils être considérés comme politiques et engagés ?**

Absolument. Mais nous ne sommes pas des activistes, nous cherchons un langage universel en tentant de rester objectifs. Il n'y a pas dans notre travail de propagande ou d'idées reçues. Notre volonté est de déplacer le point de vue, le nôtre et celui du public, de regarder une situation sans devoir faire un choix. Nous parlons de marges, de gens oubliés, de toxicomanes, de détenus...

Notre projet avec les anciens travailleurs de l'usine Caterpillar montre par exemple notre intérêt à intervenir sur le terrain. À cette occasion, notre atelier devient l'usine, l'humain notre "matériau". Lorsqu'à la fin d'une aventure de plusieurs mois, les gens expliquent l'œuvre mieux que nous, c'est que nous avons réussi.

**Dans la multiplicité de vos projets, il semble que "la perception du temps" est une constante, voire le dénominateur commun à toutes vos recherches. Est-ce que ce ressenti vous semble juste ?**

En effet, on peut dire que la perception du temps est une constante. Mais plus encore, la durée ou la matérialisation de cette durée est une obsession. Dans de multiples œuvres, le temps est mesuré par l'homme. Notre mètre-étalon est toujours l'humain. Qu'il s'agisse de rendre sensibles les jours qui précèdent la fin de vie d'un patient, d'interroger la ligne de destinée dans la paume d'un toxicomane.

**C'est la première fois qu'une grande exposition monographique vous est consacrée. Est-ce que le MAC VAL et le BPS22 étaient les lieux indiqués pour gravir cette nouvelle étape professionnelle et artistique ?**

Oui. Ce sont deux musées qu'on apprécie particulièrement et qui sont finalement assez proches. Leurs programmations sont engagées, avec de réelles préoccupations sociales. Et puis, ils sont installés en périphérie de grandes capitales, où se concentre une grande offre muséale, et se permettent souvent d'inviter des artistes plus pointus, plus périphériques eux aussi.

En ce qui concerne le BPS22 en particulier, c'est un musée avec lequel on a l'habitude de travailler en toute confiance, et depuis longtemps. Et puis, c'est le musée qui nous a offert à ce jour le projet collaboratif le plus important. L'œuvre "Résilients", qui a été montrée au MAC VAL, est d'ailleurs notre seule œuvre qui fait l'objet d'une co-signature totale ; en l'occurrence avec les ouvriers de l'usine de Caterpillar qui allaient perdre leur boulot et qui ont concentré leur savoir-faire et leurs émotions dans cette œuvre.

-

Autre interview © MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (2020) :

<https://vimeo.com/427690260>



## QUELQUES ŒUVRES EXPOSÉES

### **24H Silence (157 min/1440 min), 2020**

Jukebox Seeburg AY 160 (1961)  
80 vinyles, 160 minutes de silence  
Production MAC VAL – Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

### **24H Silence (157-282 min/1440 min), 2020**

Jukebox Seeburg ESTD160 (1974)  
80 vinyles, 160 minutes de silence  
Collection Famille Servais

Ces jukebox contiennent 160 disques 45 tours. Sur chaque face est gravée une minute de silence, observée quelque part dans le monde après un drame : attaque terroriste, décès illustre, catastrophe naturelle, mass shooting. Les hommes communient en silence, dans un parc, un stade, une rue, sur une place ou dans un hémicycle, souvent à des milliers de kilomètres du drame.







***My Heart Stood Still (Yamina), 2021***

Néon blanc  
700 x 2100 cm  
Production BPS22 Musée d'art de la Province de  
Hainaut, Charleroi

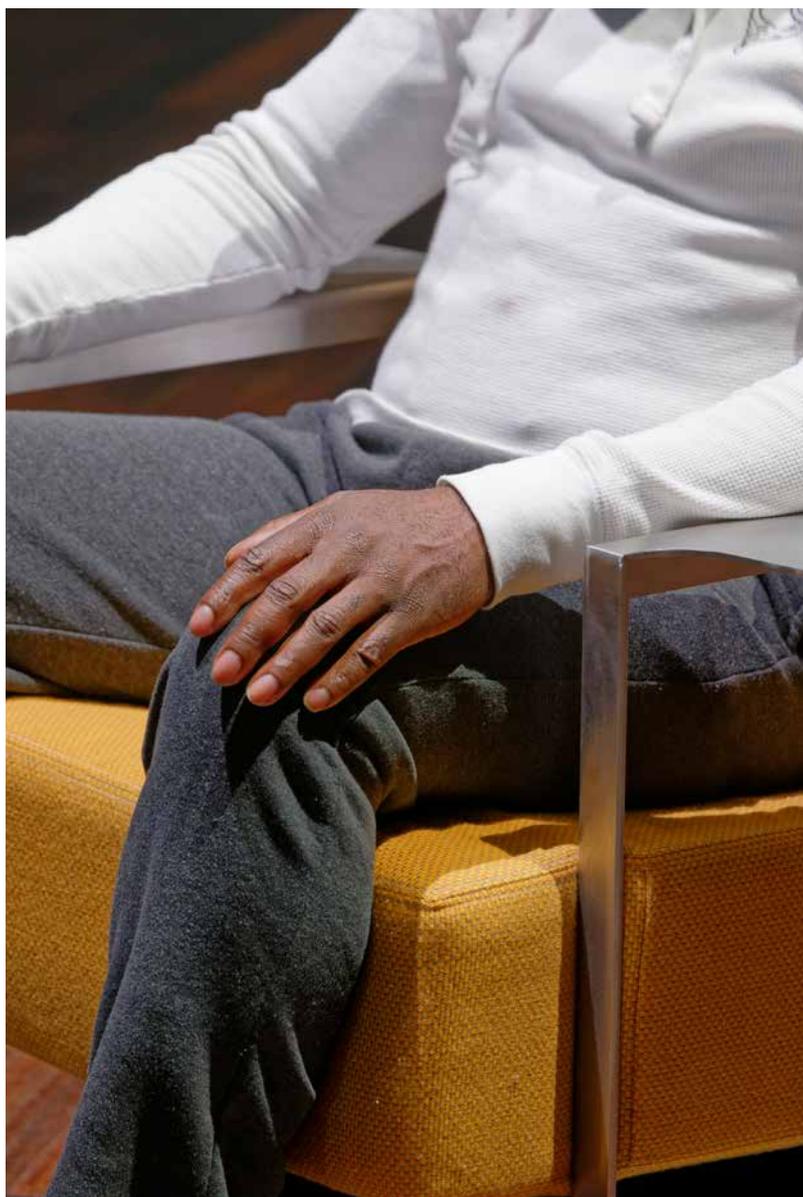
Ligne de cœur présente dans la main droite d'une  
jeune femme mariée de force.



***Fate will Tear Us Apart (Stefano), 2011***

Néon blanc  
199 x 80 cm  
Collection des artistes, Luxembourg

Ligne de destinée présente dans la main droite d'un  
toxicomane. Réalisé dans le cadre d'une mission bé-  
névole à Abrigado (Luxembourg), salle de consom-  
mation de drogues.



### ***Until Then (BPS22), 2021***

Performance, durée variable  
Line sitter : Elvin Williams (Same Ole Line Dudes)  
Production BPS22 – Musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi

En 2012, les Same Ole Line Dudes inventent un nouveau métier, *line sitter*. Ils attendent sur les trottoirs new-yorkais pour les patients désireux de le nouvel iPhone ou le premier rang d'une pièce de théâtre sans le désagrément d'une file d'attente.

Au printemps 2021, en Belgique, une personne a notifié à plusieurs reprises aux médecins sa volonté de ne plus vivre afin d'abrégier sa douleur.

À l'heure exacte de sa mort, Elvin Williams quittera le BPS22.

↖  
Photo Leslie Artamonow  
©Brognon Rollin

←  
Photo Leslie Artamonow  
©Brognon Rollin

↑  
Photo Aurélien Mole  
©Brognon Rollin



### **Le Miroir de Claude, 2019-2020**

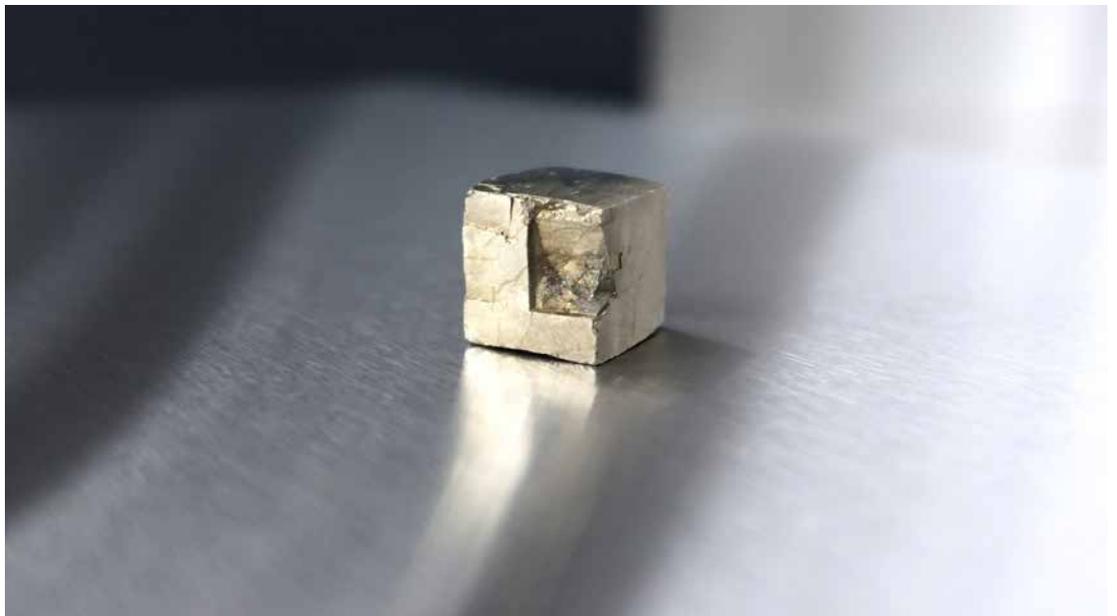
Table de consommation de drogues dures, acier inoxydable, miroir noir circa 1870  
136 x 90 x 50 cm  
Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

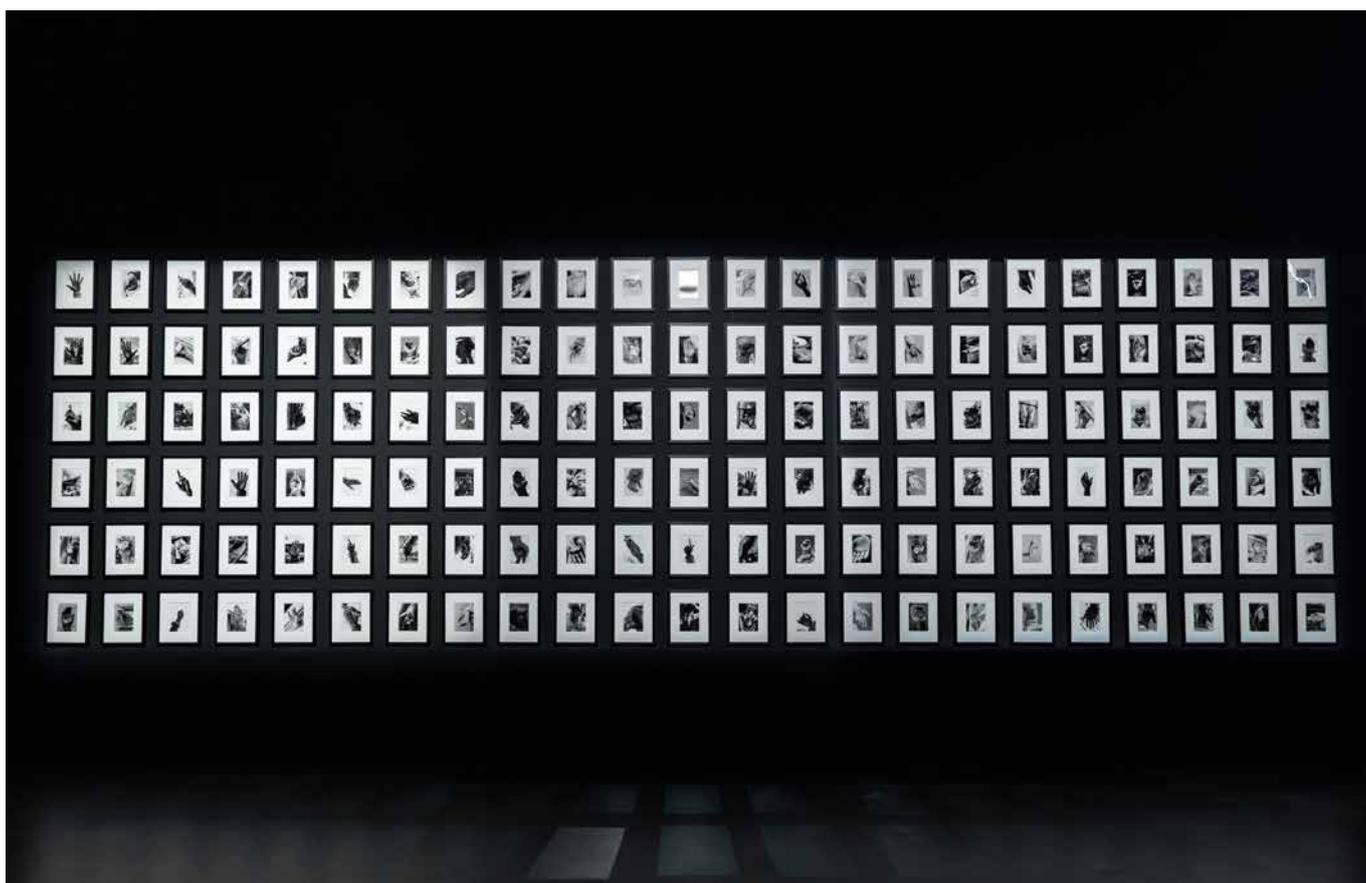
Le miroir noir, dit aussi "miroir de Claude le Lorrain", est un petit miroir portatif à la surface légèrement convexe, teintée au noir de fumée. Accessoire indispensable aux peintres naturalistes du XVIII<sup>ème</sup> siècle, son reflet contrasté simplifie les paysages et facilite le cadrage. Il impose aux artistes une position inédite pour l'époque : regarder la nature en lui tournant le dos.

### **Fool's Gold, 2016-2020**

Table de consommation de drogues dures, acier inoxydable, pyrite  
135 x 90 x 50 cm  
EA  
Collection Dorith et Serge Galuz, Paris

Durant la ruée vers l'or, aveuglés par l'impatience et l'avidité, de nombreux mineurs ont confondu le métal précieux avec la pyrite, dont l'éclat est comparable, mais sans valeur. Elle est depuis surnommée "l'or des fous".





### ***Famous People Have no Stories, 2013 - ...***

Photographies noir et blanc, impression jet d'encre  
44 x 34 cm / cadre

Collection MNHA – Musée national d'histoire et  
d'art, Luxembourg  
(22)

Production MAC VAL – Musée d'art contemporain  
du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine  
(88)

Production BPS22 – Musée d'art de la Province de  
Hainaut, Charleroi  
(28)

Courtesy mfc-michèle didier

Figée par la gloire, lissée par le temps, la paume de  
main des statues offre un exercice de chiromancie à  
rebours.

***There's Somebody Carrying  
a Cross Down, 2019***

Vidéo couleur, son  
6 min 25 sec  
Croix en bois, peinture dorée  
175 x 100 cm  
Collection Famille Servais

Chaque jour, Mazen Kenan loue des croix de bois aux pèlerins de Jérusalem. Comme son père et son grand-père avant lui, il est le rouage nécessaire du manège sisyphéen de la pénitence. Pour 50 dollars, il dépose une croix d'olivier à l'église de la Flagellation, première station de la via Dolorosa jusqu'au Saint-Sépulcre, il attend son arrivée et la redescend à son point de départ par un chemin personnel à travers la vieille ville.



→  
©Brognon Rollin

***Classified Sunset, 2017***

Coupures de journaux  
40 x 30 cm / cadre  
Collection privée, Paris

Un coucher de soleil toscan est photographié à douze étapes de son déclin. Chaque image est publiée dans la rubrique "Petites annonces" de différents journaux internationaux. Un moment fugace, étiré, que seule une revue de presse permet de saisir dans sa totalité.



→  
Photo Leslie Artamonow  
©Brognon Rollin

## Subbar, Sabra, 2015

Double projection, vidéo couleur, son  
6 min 47 sec  
En collaboration avec D. Almasy  
Collection The Israel Museum, Jérusalem  
Gift of Nathalie and Jean-Daniel Cohen

Le figuier de Barbarie est un symbole schizophrène, partagé par deux peuples antagonistes. Un végétal synonyme de réappropriation de la terre. En Palestine, le figuier de Barbarie servait à délimiter les parcelles de terrain entre voisins. Ces barrières d'épines infranchissables avaient valeur de cadastre. Leurs racines ont subsisté dans les villages rasés par l'armée israélienne. Au fil des années, les *Subbar* ont repoussé pour délimiter les jardins vides et devenir l'empreinte fantomatique de la présence arabe sur le territoire.

En arabe, le cactus est appelé *subbar* ; le terme *sabr* (سبر) qui lui est associé se traduit également par "patience" ou "ténacité". Il occupe une place importante dans le mouvement de résistance non-violente à l'occupation militaire israélienne. Le figuier de Barbarie incarne la lutte pour la liberté dans l'histoire orale et la littérature palestinienne. Le célèbre poète Mahmoud Darwish utilise fréquemment le figuier de Barbarie comme symbole du peuple palestinien. L'auteur Nadia Taysir Dabbagh compare la résilience

du cactus à celle du peuple palestinien ; elle écrit : "Dans un climat aride ou un environnement rude, les Palestiniens parviennent à vivre et survivre envers et contre tout".

*Sabra* (hébreu : סבר) est un terme argotique intégré dans la langue hébraïque officielle, utilisé pour décrire un juif d'origine israélienne. Le mot est apparu pour la première fois dans les années 1930. Il faisait référence à un juif né dans la région de la Palestine ottomane ou sous mandat britannique. Depuis la création de l'État d'Israël en 1948, les Israéliens ont utilisé ce mot pour désigner un Juif né en Israël. Le mot a été emprunté au nom hébreu donné à un cactus mexicain commun en Israël, *tzabar matzui* (*Opuntia ficus-indica*), et fait allusion au contraste entre la peau épineuse et piquante de la plante et sa chair douce et sucrée, suggérant que si les *sabra* israéliens sont rugueux à l'extérieur, ils sont aussi doux à l'intérieur.

Traduction du texte lu en arabe et hébreu (Source Wikipédia, octobre 2015)

↓  
Photo Aurélien Mole  
© Brognon Rollin



***I Lost my Page Again (page 1, 3, 6, 7, 19, 20, 21, 22, 23), 2018 - ....***

Marqueteries de paille teintée et collée sur bois  
Dimensions variables

(Page 6) Collection privée, Luxembourg

(Page 19, 20) Production MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine.

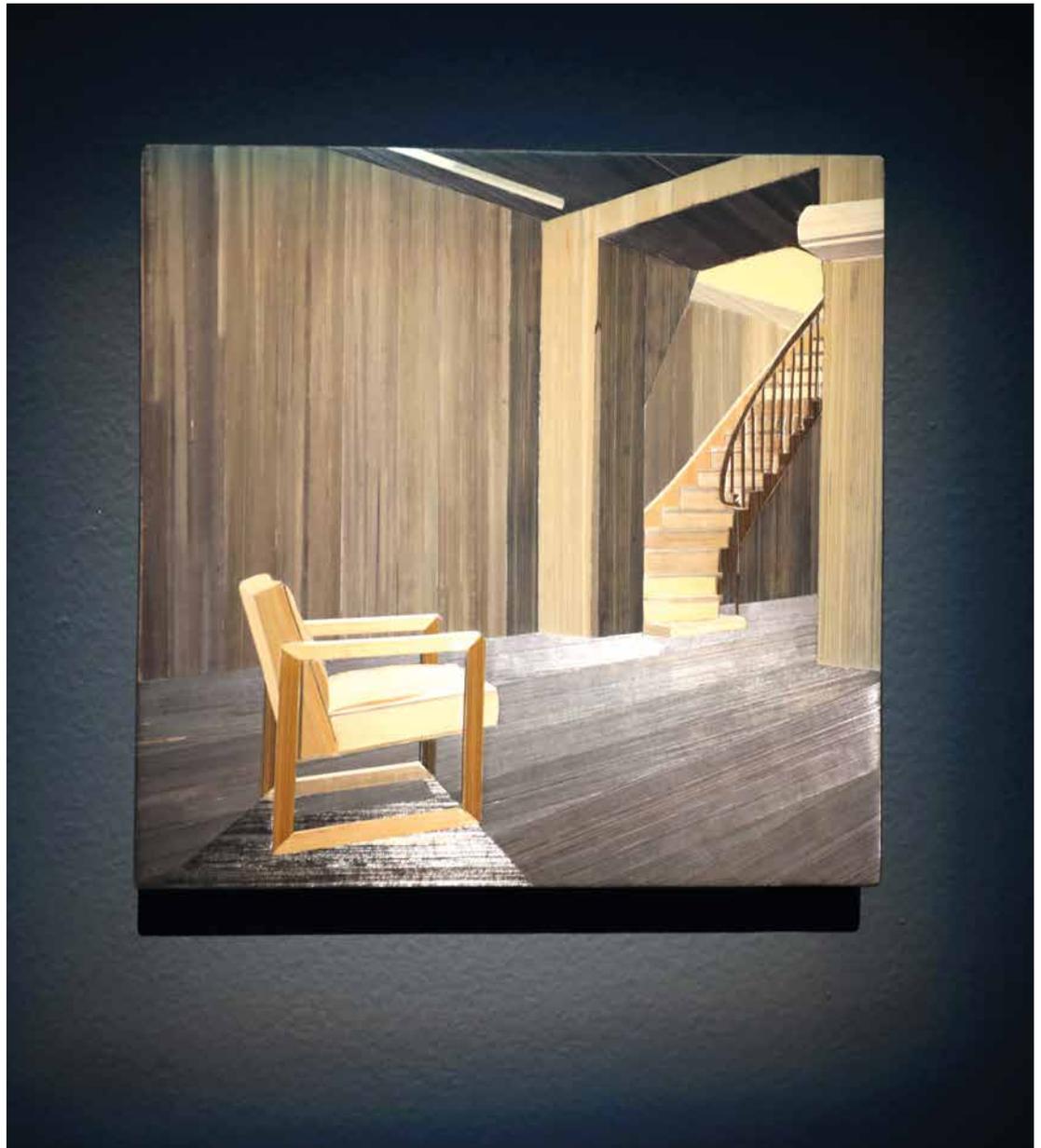
(Page 22, 23) Production BPS22 – Musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi

La série *I Lost my Page Again* saisit l'attente dans sa construction. Des salles d'attente, vides, sont photographiées, puis transposées brin à brin sur un support de bois grâce à la technique artisanale de la marqueterie de paille. Chaque fétu est teinté, fendu, écrasé, avant d'être assemblé par Lucie Richard, artisane d'art.

Pratiquée en Europe du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle par des condamnés au temps long (bagnards et religieuses), la marqueterie de paille sert à la décoration d'objets d'usage, boîtes, écrins et mobilier.

→  
Photo Bohumil KOSTOHRYZ  
©Brognon Rollin

↓  
Photo Leslie Artamonow  
©Brognon Rollin





# MERCI FACTEUR !

# MAIL ART #4

# STEPHAN BARBERY & GUY STUCKENS

**Quatrième volet du cycle consacré au Mail art en Belgique francophone, cette exposition rassemble deux artistes, Stephan Barbery et Guy Stuckens, qui partagent une même passion pour la création sonore.**

Artiste pluridisciplinaire, ou plus exactement refusant les disciplines, **Stephan Barbery** (Bruxelles, 1961) a inscrit sa pratique dans l'esprit du DIY ("Do It Yourself") propre au punk, dont il a été l'un des premiers représentants en Belgique, notamment au sein du groupe Digital Dance. Il était d'ailleurs l'un des artistes belges sélectionnés par le commissaire Eric de Chasse, pour l'exposition *Europunk. La Culture visuelle punk en Europe*, présentée au BPS22, en 2011. Aujourd'hui, il est toujours actif au sein des formations musicales Babils et INK.

Autour des années 80, Barbery est particulièrement impliqué dans la production de fanzines punk. Ses éditions révèlent une méthode de travail basée sur la décomposition, par tous les moyens possibles, de l'image. Cette esthétique est devenue sa marque, tant dans le domaine de la peinture que dans celui du Mail art, dont il est l'un des principaux acteurs belges, ou encore du graphisme. Il est en effet à l'origine de la création de nombreuses couvertures de disques vinyles, notamment pour le label musical PIAS (Play It Again Sam).

Peintre de formation et musicien, **Guy Stuckens** (Bruxelles, 1955) a largement pratiqué le Mail art, dont il est une autre figure centrale en Belgique, tant par sa contribution épistolaire que par ses apports organisationnels et théoriques. Il a ainsi été l'un des initiateurs des volets belges des "Congrès Mondiaux Décentralisés" de Mail art qui se sont tenus dans les années 80, tout en y apportant ses contributions théoriques.

L'une des singularités de son travail de Mail art a été d'étendre sa pratique à l'échange de séquences sonores. Actif au sein de la radio socioculturelle Radio Air Libre, à Bruxelles, sa correspondance s'est progressivement constituée autour de ce que l'on appelait alors le "Radio art", soit l'échange de séquences entre radios libres du monde entier. Cet intérêt l'a également conduit vers des productions musicales underground, marginales ou parfois franchement expérimentales, ainsi que vers la poésie sonore et la *field recording*. C'est ainsi que de rares disques vinyles et des dizaines de K7 audio, partagés par des correspondants du monde entier, composent cette exposition.

-  
Commissaire : Pierre-Olivier ROLLIN



# PROCHAINES EXPOSITIONS

**SAM. 23.10 & DIM. 24.10.2021**  
**SAM. 20.11 & DIM. 21.11.2021**  
**SAM. 11.12 & DIM. 12.12.2021**

## ALEXIS DECONINCK DORMIR SUR LE BÉTON WATCH THIS SPACE #11

Architecte de formation, Alexis Deconinck crée des installations et des sculptures dont la caractéristique commune est d'offrir aux habitants la possibilité de reconquérir des espaces urbains banalisés, voire ignorés, et d'interroger nos manières d'habiter, de se déplacer, de jouer, de socialiser ou simplement de se poser. Qu'il détourne des séparateurs de trafic en béton pour en faire du mobilier urbain ou qu'il plie des palissades de chantier à la manière d'un origami, l'artiste transforme le champ de l'art en chantier permanent (et inversement) et questionne l'espace afin d'en révéler les points de rupture ou d'équilibre.

Invité par le BPS22 dans le cadre de la biennale Watch This Space #11, Alexis Deconinck s'installe en résidence à Charleroi et s'attaque aux grands chantiers de rénovation de la Ville, en particulier à celui entravant l'accès au musée. L'artiste choisit de détourner les dispositifs de contrôle et de protection mis en place afin de concevoir des aménagements susceptibles d'entrer davantage en résonance avec l'imaginaire des usagers...

Au terme de chaque semaine de résidence, Alexis Deconinck propose au BPS22 des moments de rencontre, de présentation de projets et de restitution de ses recherches en cours lors de trois week-ends.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de Watch This Space #11 – programme dédié à la création émergente, coordonné par 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain. En collaboration avec L'Université de Lille – Direction culture (FR) et le Centre Arc en Ciel de Liévin (FR).

Commissaire : Dorothée Duvivier



↑↑  
©Alexis Deconinck

↑  
Alexis Deconinck,  
*Bend the line*, Paris, 2013,  
en collaboration avec  
Carine Muse.  
Photo Alexis Lefebvre  
©Alexis Deconinck

**12.02 > 22.05.2022**

## TEEN SPIRIT

Cette exposition collective aborde l'adolescent en tant que sujet social afin de sortir de la lecture psychophysiologique dans laquelle il est souvent cantonné. Elle interroge ainsi les préoccupations et les comportements d'adolescents dans différents contextes de vie.

**Artistes :** Francis ALÿS, Hernan BAS, Charlotte BEAUDRY, Vincen BEECKMAN, Neil BELOUFA, Joseph BEUYS, Mohamed BOUROUISSA, BROGNON ROLLIN, Larry CLARK, Estelle CZERNICHOWSKI, Daniel FIRMAN, Maen FLORIN, Laura HENNO, Mike KELLEY, Mahomi KUNIKATA, Les LEVINE, Teresa MARGOLLES, Johan MUYLE, Sophie PODOLSKI, Christoph SCHMIDBERGER, Jim SHAW, Emmanuel VAN DER AUWERA.

-

Commissaire : Nancy Casielles

**18.06 > 11.09.2022**

## PIETRO FORTUNA ARSENALE

Sous l'intitulé *Arsenale*, l'artiste italien installé à Bruxelles, Pietro Fortuna (1950, Padoue), dresse un bilan de son parcours artistique. De sa formation d'architecte qui lui a laissé le goût des formes épurées à son intérêt pour la philosophie humaniste qui l'anime depuis toujours, l'artiste livre un regard prospectif sur son œuvre. Composée de nouvelles pièces mises en relation avec des œuvres anciennes, oscillant entre minimalisme et ready-made scénographiés, l'exposition se veut une réflexion sur la place de l'être humain dans l'univers.

-

Commissaire : Pierre-Olivier Rollin

## MÉDIATION

# LE PETIT MUSÉE EST-CE POUR UN GARÇON OU POUR UNE FILLE...!?

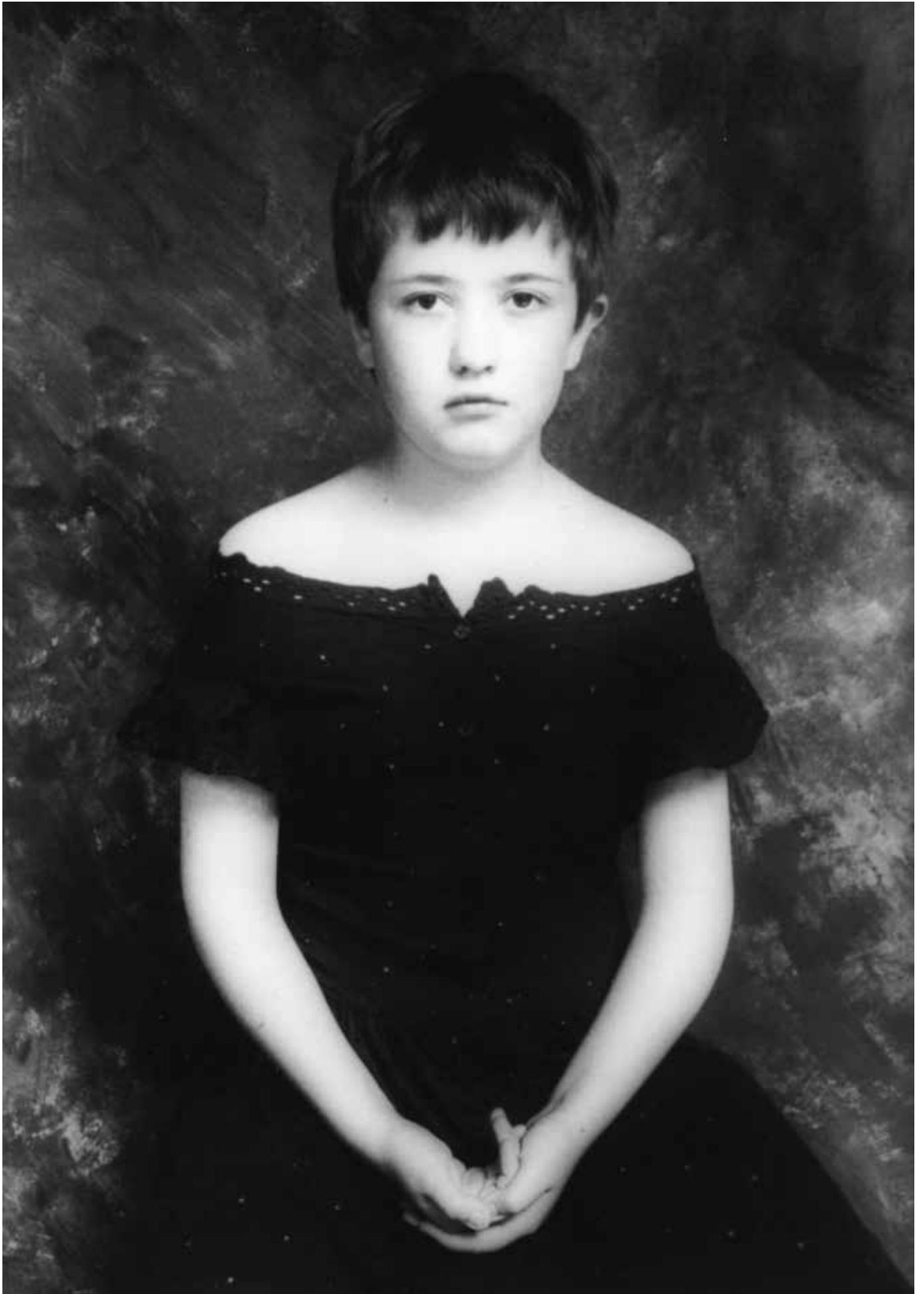
09.10.2021 > 09.01.2022

**Le Petit Musée est un espace didactique où les œuvres sont présentées à hauteur de regard d'enfants. Ceux-ci peuvent y découvrir des pièces de la collection du BPS22 et de la Province de Hainaut, choisies en fonction de thématiques actuelles. Cet espace invite à un dialogue entre les enfants et les œuvres, mais aussi entre les générations.**

La nouvelle exposition du Petit Musée aborde la question du genre et les stéréotypes qui y sont attachés. Au travers d'une sélection d'œuvres, le sujet est approché sous l'angle des loisirs, du travail, du style vestimentaire ou pose encore la question de la différence entre sexe et genre.

À notre naissance, on nous déclare garçon ou fille. Est-ce pour cela que les petites filles doivent être entourées de rose et de paillettes et les petits garçons de bleu ou de couleurs foncées ? Pourquoi, dans les catalogues et magasins de jouets, on propose plus naturellement des poupées aux filles et des voitures aux garçons ? Et pourquoi dit-on que les filles sont plus douces et les garçons plus bargeurs ?... Autant de questions soulevées depuis plusieurs années et qui restent toujours d'actualité !

**Artistes :** Frédéric BLIN, Hector CHAVEPEYER, Antoine DETAILLE, Michèle GODIN, Laurence GONRY, GUERRILLA GIRLS, Ernest HANOTIAUX, Georges HIGUET, Michel HOLYMAN, Michel JAMSIN, René MAGRITTE, Michel MEERTS, Perrine MOREAU, Ernest PATRIS, Calisto PERETTI, Jacques RICHEZ, Javier M. RODRIGUEZ, Christine SIMONIS, André STAS, Fernand URBAIN, Robert WAINS, Marthe WÉRY, Raphaël ZARKA.



**MÉDIATION**

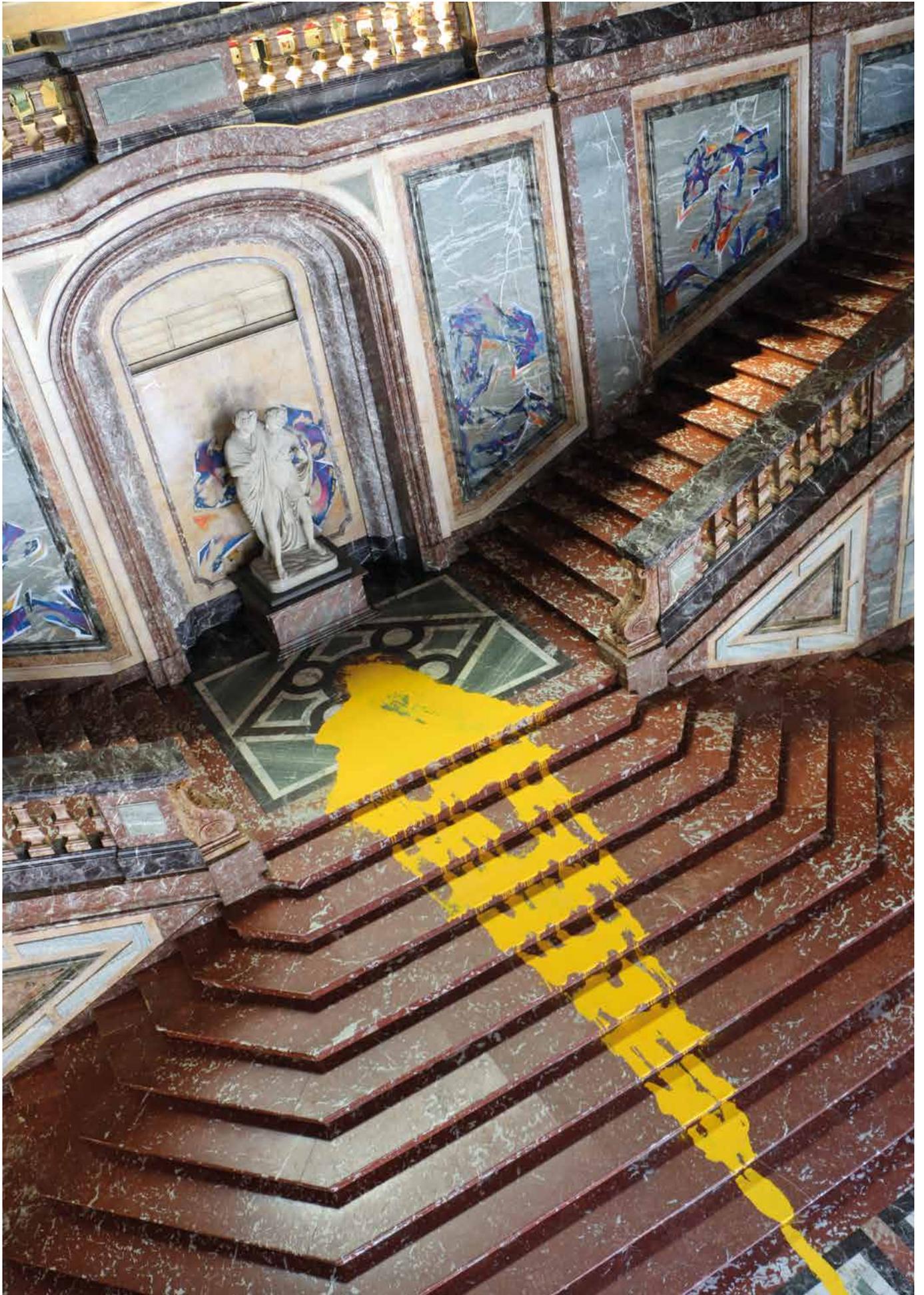
# JOURNÉE D'ÉTUDE PROFANATION OU CONSÉCRATION ? ART CONTEMPORAIN ET LIEUX PATRIMONIAUX

**VEN. 19.11.2021****10:00 > 17:30**

Pourquoi exposer l'art contemporain dans des lieux patrimoniaux tels que châteaux, palais ou sites naturels classés, alors qu'il n'a jamais existé autant de musées, de fondations, de centres d'art, de galeries, de biennales et de foires internationales pour le montrer ? Est-ce le signe d'un engouement sans pareil pour l'art contemporain ou le fait d'un intérêt particulier des sites patrimoniaux en termes d'actualisation de leur architecture et de leurs collections ? Le dialogue de l'art contemporain avec le patrimoine relève-t-il d'une expérience exographique dont le principal intérêt serait de sortir l'œuvre de l'espace neutre de type white cube et ainsi de la confronter à d'autres dispositifs d'exposition ? S'agit-il alors d'un exercice de profanation, exploitant le décalage entre l'œuvre contemporaine et son nouveau contexte afin d'en amplifier la singularité ? Ou au contraire, d'une nouvelle opportunité de consécration historique, d'une portée symbolique jugée supérieure à celle des instances traditionnelles de légitimation de l'art contemporain ?

Pour répondre à ces questions, cette journée de colloque rassemblera les points de vue de chercheurs, commissaires d'expositions, critiques d'art et artistes: Julie BAWIN, Nancy CASIELLES, Ariane LEMIEUX, Bernard MARCELIS, Jean-Hubert MARTIN, Marie SOURDEAU. Et avec les contributions des artistes Alain BORNAIN, ELNINO76, Stéphanie ROLLIN, Marie ZOLAMIAN.

Organisation: Groupe de contact FNRS "Musées et Art contemporain" / Julie Bawin, Alix Nyssen, Marjorie Ranieri et Pierre-Olivier Rollin.



# AGENDA

## octobre 2021

09.10.2021 > 09.01.2022

### EXPOSITION

**L'avant-dernière version de la réalité**  
Brognon Rollin

09.10.2021 > 09.01.2022

### EXPOSITION

**Merci Facteur ! Mail art #4**

09.10.2021 > 09.01.2022

### LE PETIT MUSEE

**Est-ce pour un garçon ou pour une fille...!?**

> 25.05.2022

### LES ATELIERS DU MERCREDI

SAM. 16.10.2021

### CONFÉRENCE APÉRO

**Mail art, art postal et autre tamponnage**  
Par Pierre-Olivier Rollin

DIM. 17.10.2021

### GOÛTER PHILO

**Émousser la curiosité**  
Par Maud Hagelstein

## novembre 2021

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**L'avant-dernière version de la réalité**  
Brognon Rollin

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**Merci Facteur ! Mail art #4**

> 09.01.2022

### LE PETIT MUSEE

**Est-ce pour un garçon ou pour une fille...!?**

> 25.05.2022

### LES ATELIERS DU MERCREDI

VEN. 12.11.2021

### NOCTURNE AU MUSÉE

Visites et ateliers

DIM. 14.11.2021

### GOÛTER PHILO

**Construire  
du paysage**  
Par Maud Hagelstein

VEN. 19.11.2021

### JOURNÉE D'ÉTUDE

**Profanation  
ou consécration ?  
Art contemporain et lieux patrimoniaux**

SAM. 27.11.2021

### CONFÉRENCE APÉRO

**Contrat à l'œuvre**  
Par Dorothee Duvivier

SAM. 27.11.2021

### PETITE CONFÉRENCE

**Le tatouage, l'art  
du corps ?**  
Par Mario Lancini

## décembre 2021

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**L'avant-dernière version de la réalité**  
Brognon Rollin

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**Merci Facteur ! Mail art #4**

> 09.01.2022

### LE PETIT MUSEE

**Est-ce pour un garçon ou pour une fille...!?**

> 25.05.2022

### LES ATELIERS DU MERCREDI

SAM. 11.12.2021

### CONFÉRENCE APÉRO

**"Tombée de métier": La tapisserie  
contemporaine**  
Par Alice Mathieu

## janvier 2022

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**L'avant-dernière version de la réalité**  
Brognon Rollin

> 09.01.2022

### EXPOSITION

**Merci Facteur ! Mail art #4**

> 09.01.2022

### LE PETIT MUSEE

**Est-ce pour un garçon ou pour une fille...!?**

> 25.05.2022

### LES ATELIERS DU MERCREDI

SAM. 08.01.2022

### CONFÉRENCE APÉRO

**Au pas ! La marche comme pratique  
artistique**  
Par Dorothee Duvivier

## CONTACT PRESSE

CaracasCOM  
T: +32 2 560 21 22 – M.: +32 495 22 07 92  
E: info@caracascom.com

## CONTACT COMMUNICATION

BPS22 / Laure Houben  
+32.71.27.29.77 / +32.474.91.44.40  
laure.houben@bps22.be

## INFOS PRATIQUES



Bd Solvay, 22  
B-6000 Charleroi  
T. +32 71 27 29 71  
E. info@bps22.be

 [www.bps22.be](http://www.bps22.be)  
 [facebook.com/bps22.charleroi](https://facebook.com/bps22.charleroi)  
 [@bps22\\_charleroi](https://instagram.com/bps22_charleroi)

Expositions sur BPS22.be : [www.bps22.be/fr/expositions](http://www.bps22.be/fr/expositions)  
Visuels en téléchargement : <https://www.bps22.be/fr/espace-presse>  
Expositions accessibles du 09.10.2021 au 09.01.2022.

Du mardi au dimanche, 10:00 > 18:00.  
Fermé le lundi et les 24.12, 25.12, 31.12, 01.01.  
Fermé pendant les périodes de (dé)montage des expositions.

### TARIFS INDIVIDUELS

Adultes : 6€ / Seniors : 4€ / Étudiants et demandeurs d'emploi : 3€ / -12 ans : gratuit.

### TARIFS GROUPES

À partir de 10 personnes, en visite libre : 4€ p.p. / À partir de 10 étudiants, en visite libre : 3€ p.p.  
Groupes scolaires et associations, en visite accompagnée : gratuit (guide et atelier compris) sur réservation

### TARIFS GUIDES

Visites guidées : 50€ (60€ le week-end) / 1 guide pour max. 15 personnes  
Réservation obligatoire

---

Graphic design : heureux studio





---

MUSÉE D'ART  
DE LA PROVINCE  
DE HAINAUT

BOULEVARD SOLVAY, 22  
6000 CHARLEROI  
BELGIQUE

---

[WWW.BPS22.BE](http://WWW.BPS22.BE)